

FORÊT • NATURE

OUTILS POUR UNE GESTION
RÉSILIENTE DES ESPACES NATURELS

Tiré à part de la revue **Forêt.Nature**

La reproduction ou la mise en ligne totale ou partielle des textes
et des illustrations est soumise à l'autorisation de la rédaction

foretnature.be

Rédaction : Rue de la Plaine 9, B-6900 Marche. info@foretnature.be. T +32 (0)84 22 35 70

Abonnement à la revue Forêt.Nature :
librairie.foretnature.be

Abonnez-vous gratuitement à Forêt.Mail et Forest.News :
foretnature.be

Retrouvez les anciens articles de la revue
et d'autres ressources : **foretnature.be**



ALLER PLUS HAUT...

CHRISTOPHE HEYNINCK

Le point culminant de la province de Namur a gagné quelques mètres encore. Au terme d'un projet rassemblant différents acteurs, la Tour du Millénaire a vu le jour, en octobre dernier, haussant son visiteur 45 mètres plus haut que les 503 du plateau de la Croix-Scaille.

Quatrième sommet de Belgique, la Croix-Scaille est un lieu de promenade reconnu et apprécié par de nombreux randonneurs ou marcheurs occasionnels. Forêts profondes, calme et isolement concourent à ce succès. La commune de Gedinne, propriétaire des forêts avoisinantes,

et sa voisine française – nous sommes proche de la frontière – ont rassemblé leurs forces pour monter ce projet un peu fou. Une pinte de temps et un galon de fonds européens ont permis de concrétiser leur rêve. Budget total : 495 650 €. But affiché : développer davantage le tourisme dans la région.

Pour le promeneur, c'est l'occasion de voir la forêt sous un autre angle. De nombreuses écoles ont déjà pu admirer le massif de la Croix-Scaille depuis le haut de la Tour. Accompagné d'un guide-nature, c'est une sortie en forêt particulière et nombreux sont ceux qui s'en souviendront.



La montée des 234 marches peut se faire en 3 palliers. Trois plates-formes accueillent les visiteurs, offrant chacune une vision d'un horizon de plus en plus lointain. Des toiles architectoniques, comme celles des stations autoroutières de Wanlin, abritent les paliers.

L'escalier pèse trente tonnes et est constitué de deux hélices, ce qui permet à ceux qui montent de ne pas croiser ceux qui descendent. Son poids lui fait jouer le rôle de soutien de l'ensemble, à la manière d'un énorme tuteur.



Six douglas forment la structure en sablier de la tour. Âgés de 92 ans, ils viennent du lieu-dit « Ban Notre-Dame », tout proche de la forêt gedinnoise et ont en moyenne une hauteur de 45 mètres et une circonférence de 3 mètres. Ils ont été enduits de fongicide et d'insecticide avant d'être recouverts d'un coating pour empêcher une dessiccation trop rapide.



Les pieds de la tour ne sont pas enfoncés dans le sol afin d'éviter la dégradation du bois. Les piliers sont soutenus par des vérins, ce qui permet également de « redresser » la tour en cas de besoin. La structure en bois est en effet susceptible de travailler au cours du temps.

Arrivé à 45 mètres de hauteur, le visiteur se prend à rêver. La vue porte loin, très loin...

